

*RECIT de ce qui s'eſt paſſé à la Séance tenue par le Roi le 15 juillet 1789.*

Le 15 juillet vers les onze heures, le Roi s'eſt rendu en voiture, avec Monſieur & Monſeigneur Comte d'Artois, ſans cortege & ſans Miniſtres, dans la ſalle des États, où un grand concours de perſonnes eſt entré. Sa Majeſté y a prononcé le diſcours ſuivant.

## *DISCOURS du Roi aux États-Généraux.*

MESSIEURS,

Je vous ai aſſemblé pour vous conſulter ſur les affaires les plus importantes de l'Etat. Il n'en eſt pas de plus inſtantes, & qui affectent plus ſenſiblement mon cœur, que les déſordres affreux qui regnent dans la Capitale. Le Chef de la Nation vient avec confiance au milieu de ſes Repréſentans, leur temoigner ſa peine & les inviter à trouver

les moyens de ramener l'ordre & le calme.
Je ſais qu'on a donné d'injuſtes préventions ; je ſais q'uon a oſé publier que vos Perſonnes n'étoient pas en ſûreté. Seroit-il donc néceſſaire de raſſurer ſur des bruits auſſi coupables, démentis d'avance par mon caractere connu. Et bien ! c'eſt moi qui ne ſuis qu'un avec ma Nation ; c'eſt moi qui me fie à vous ; aidez-moi dans cette circonſtance, à aſſurer le ſalut de l'Etat. Je l'attends de l'Aſſemblée nationale : le zele des Repréſentants de mon peuple, réunis pour le ſalut commun, m'en eſt un ſûr garant ; & comptant ſur l'amour & la fidélité de mes ſujets, j'ai donné ordre aux Troupes de s'éloigner de Paris & de Verſailles. Je vous autoriſe, je vous invite même à faire connoître mes diſpoſitions à la Capitale.

L'Aſſemblée nationale a prouvé, par les applaudiſſements & les cris les plus redoublés de *Vive le Roi*, combien elle étoit ſatisfaite de ce diſcours. Elle a enſuite demandé au Roi la permiſſion de l'accompagner juſqu'au Château. Et Sa Majeſté, ainſi que Monſieur & Monſeignenr Comte d'Artois, ſe ſont mis en marche à pied au milieu de



tous les Députés de la Nation, qui formoient deux lignes ſans diſtinction d'Ordre, accompagnés des applaudiſſements les plus univerſels. Quand on a vu l'Aſſemblée s'approcher du château, la cour royale a été bientôt remplie d'une grande affluence, chacun fixant ſes regards du côté de l'appartement de Sa Majeſté, ſembloit attendre avec impatience que le Roi ſe rendît ſur ſon balcon. La Reine y a paru avec Monſeigneur le Dauphin, Madame royale & la Famille royale. Alors les cris de *Vive le Roi*, *Vive la Reine*, *Vive Monſeigneur le Dauphin & la Famille Royale*, ont été répétés par toutes les bouches. Cependant l'Aſſemblée s'approchoit, elle eſt arrivée juſques ſous le balcon, & tous les Députés ont mêlé leurs applaudiſſements à ceux du peuple, & ont répété les cris de *Vive le Roi*, *Vive la Reine*, juſqu'au moment où Sa Majeſté & ſes auguſtes Freres ſe ſont réunis ſur le balcon à toute la Famille Royale. On ne ceſſoit de jouir de leur préſence & de leur témoigner l'amour & le dévouement de tous les François pour le Roi, la Reine & pour tout le Sang royal. Leurs Majeſtés, ainſi que

les Princes & Princesses se sont ensuite retirés, & les applaudissements ont encore continué long-temps. Cette heureuse nouvelle a été portée avec la plus grande rapidité à Paris. L'Assemblée s'est réunie dans sa salle, & sur le champ a député un assez grand nombre de ses Membres à Paris.